

explosions dont l'affaire yougoslave n'était que le prélude. Le P.C. chinois devait rompre avec Moscou avant la 3<sup>e</sup> guerre mondiale. De grandes ruptures devaient se produire dans le P.C.F. à la recherche d'un compromis avec la bourgeoisie ( l'affaire de Lourches aujourd'hui oubliée était un schéma valable pour les régions entières ) etc... Contre de telles perspectives nous déclarions : il n'y aura pas de dislocation, nous assistons à un resserrment organisationnel accompagné d'une politisation intérieure grandissante ( 1 ).

Il n'est pas un camarade qui ne se souvienne des ricanements au sujet du "resserrment" dont nous parlions. Et les effectifs de la C.G.T. ? Et le tirage de l'"Humanité" ? etc... au tant d'arguments de gens qui voyaient mal ce qui était au bout de leur nez, mais étaient incapables de placer des observations éparses dans un tableau général et dans le développement d'une situation.

Au cours de l'année écoulée, nous avons eu une série de grands événements à la fois à la base et au plus haut sommet, qui ont mieux mis en lumière des tendances fondamentales. Nous avons eu :

- d'abord une période d'une certaine passivité des masses dans laquelle beaucoup n'ont voulu voir qu'une période "d'isolement" du P.C.F., suivie d'une période de reprise du mouvement des masses lesquelles ont posé en termes concrets les problèmes du Front Unique PC.PS
- Au sein du P.C.F., une crise au sein d'une direction établie depuis près de 20 ans, amenant d'abord l'élimination de MARTY et TILLON, ensuite des discussions internes prolongées.

Quelles observations essentielles a-t-on pu faire à propos de ces événements en ce qui concerne les rapports entre les masses et le P.C.F., entre la base du P.C.F. et sa direction ? Notre perspective s'est-elle vérifiée ou non ?

L'affaire MARTY TILLON a été engagée par la direction du PCF au moment d'un creux du mouvement ouvrier, c'est-à-dire dans une période plus favorable aux entreprises bureaucratiques. Elle a provoqué un lourd malaise dans les rangs du PCF C'était une crise de direction comme rarement ce parti en a connu dans son passé, une affaire qui n'a d'égal que la crise Doriot en 1934, car parmi les dirigeants du PCF il n'y a qu'un petit nombre dont Marty et Tillon, qui aient une autorité personnelle, indépendante de celle établie par la publicité de l'appareil. Il n'était pas d'exemple qu'une crise de direction dans le PCF n'ait eu dans le passé peu ou prou de répercussions organisationnelles, de ruptures d'un nombre plus ou moins grand de militants formant un noyau autour du ou des exclus. Or, dans cette affaire qui a incontestablement profondément affecté le PCF, il n'y a pas eu de ruptures tant soit peu appréciables. On sait que certains membres n'ont pas repris leur carte, que d'autres ont bougonné dans un coin, mais il n'y a pas eu de cassure. S'il en fut ainsi pour Marty et Tillon, il est

.../...

---

( 1 ) Extraits de notre résolution au 7<sup>e</sup> Congrès ( Juillet 1951 ) :

".... les préparatifs ouverts de guerre contre l'URSS qui se traduisent aussi en France par les attaques accrues contre le PCF ont entraîné une modification du caractère de la crise de ce dernier : nous assistons à un resserrment dans et autour du PCF...."

" C'est essentiellement dans le PCF et les organisations contrôlées par lui que se manifeste à l'étape actuelle le "gauchissement" de la classe ouvrière et de son avant-garde. C'est sur cette tendance et non sur des ruptures avec le PCF que nous devons déterminer notre tactique dans la période présente".

"..... Le resserrment présent dans le PCF prépare des crises aux niveaux politiques les plus élevés et d'une ampleur considérable à une étape plus éloignée."